



20

TROIS MONDES

UN FILM DE CATHERINE CORSINI
AVEC RAPHAËL PERSONNAZ, CLOTILDE HESME, ARTA DOBROSHI
SCÉNARIO DE CATHERINE CORSINI & BENOÎT GRAFFIN
AVEC LA COLLABORATION DE LISE MACHEBOEUF & ANTOINE JACCOUD

SCENARS

lettMotif

1. Ext. nuit. Parking boîte de nuit bord de l'autoroute.

Une Mercedes noire toute rutilante est garée sur un terrain vague en contrebas d'une boîte de nuit.

Ivres, Franck, Al et Martin, la trentaine, en costumes, se dirigent vers la voiture en titubant.

Franck :

Hé, ho... Revenez, là... Oh !

Tu pars là !

Al :

Martin !

Martin :

Non mais oh... Arrête... Arrête. Mais il est dingue !

Franck monte dans la voiture et avance vers ses amis.

Franck :

Les gars, allez ! Je vous ramène !

Allez, allez, allez.

Il accélère, laissant ses amis sur le parking.

Ils courent après la voiture.

Martin et Al :

Oh !

Al :

Oh putain. Arrête tes conneries, là.

Martin :

Oh !

Al :

Et ça te fait rire... Puceau ! Putain, mais qu'il se chope une gonzesse.

Martin et Al :

Arrête, stop, stop, stop...

Franck ralentit, se rapproche d'Al et Martin, puis accélère de nouveau.

Martin :

Qu'est ce que tu fais ?

Franck :

Allez !

Al :

Il veut jouer... Il veut jouer... Il veut jouer.

Franck :

Hououou !

Al :

Vas-y viens... Viens ! Viens... Viens ! Hou. Hooo.

Franck :

Vas-y, viens ! Et dépêche-toi putain...

Franck revient vers les garçons. Al grimpe sur le capot. Martin s'arrête essoufflé. Il regarde Al s'accrocher à la voiture qui redémarre...

Martin :

Non ! Arrête !

Al :

Ramène-moi chez moi !

Franck :

Tu veux aller chez toi ?

Al :

Ouais.

Franck :

T'habites plutôt par là ou alors plutôt par là ?

Al :

Oh la vache. T'es un grand malade.

Franck :

Tu kiffes là ou quoi ?

Martin :

Arrête !

Al :

C'est tout ce que t'as sous le capot ?

Franck :

Hein ?

Al :

C'est tout ce que t'as ?

Al :

Accélère, ma poule !

Franck :

Qu'est ce qu'il y a ?

Al :

Accélère. Accélère !

Al :

*Donne-moi ce que t'as ! Donne, donne-moi ce que t'as !
T'as rien, mon pote.*

Franck :

J'ai rien ?

Al :

Donne !

Franck :

J'ai rien !

Al :

Donne !

Franck :

Haaaaaaa !

La voiture roule de plus en plus vite alors que les deux hommes se jaugent à travers le pare-brise, puis Franck pile. Il voit Al tomber et disparaître.

Franck :

Ouh merde !

Franck sort. Al est au sol.

Franck :

Al !

Un instant Franck a peur, mais Al se relève en riant.

Franck :

Mais quel con ! Mais quel con, putain !

2. Int. nuit. Studio Vera. Goutte d'or.

Une pièce où plusieurs personnes vivent.

Adrian Drosta, un homme fort et élancé, joue aux cartes autour d'une table basse avec trois autres hommes : Victor, Oleg et Andreï. Ils ont la trentaine, sauf Victor qui est nettement plus vieux que les autres. L'atmosphère est enfumée, ils essaient de parler à voix basse car deux autres personnes dorment.

Adrian distribue les cartes.

Adela (en moldave) :

Moins fort, je n'arrive pas à l'endormir.

Adrian pose des billets. Oleg, un type séduisant au regard intelligent, le fixe, cherchant à deviner ce qu'il a.

Oleg (en moldave) :

Il bluffe, il n'a rien.

Adrian (en moldave, sûr de lui) :

Vas-y, paye ! Tu vas voir...

Oleg (en moldave) :

Oui, c'est ça...

Oleg regarde de nouveau ses cartes, les jette, dégoûté, suivi par Andreï.

Victor concentré, l'air sombre, pose ses billets.

Adrian (en moldave) :

Pourquoi tu paies ?

Il le regarde gentiment, Victor ne cille pas.

Adrian abat ses cartes et se met à rire.

Andreï (en moldave) :

Quelle chance il a, celui-là !

Adrian (en moldave) :

Victor, tu ne me crois jamais.

Adrian se lève et se sert un café.

Adrian (en moldave, prenant Victor à part) :

Tu viens m'aider ?

Victor (en moldave) :

Maintenant ?

Adrian (en moldave) :

Non. Ce soir.

Victor fait signe qu'il est d'accord.

Victor (en moldave) :

Je viens !

Adrian pose sa tasse et s'agenouille au pied d'un lit. Il dépose un baiser sur la bouche d'une femme qui dort roulée en boule. C'est Vera, la trentaine. Elle ouvre un œil et touche ses bras, caresse ses muscles.

Vera (en moldave) :

Mon chou...

Adrian (en moldave) :

Je rentrerai tard ce soir. Après le boulot, on va déménager un appart avec Victor.

Vera (en moldave, dans un souffle) :

Je t'aime.

3. Int./ext. nuit. Paris. Hall immeuble Vera. Rue.

Il est près de cinq heures du matin. Les rues sont vides.

Adrian sort de chez lui, marche vite dans les rues de la Goutte d'Or...

4. Int. nuit. Paris. Voiture.

Les trois garçons chantent sur de la musique rock.

Martin :

Putain, ça défonce ça.

Al :

Ouah... Ça me plaît ça. Aah... Ça me plaît ça.

La voiture fonce à vive allure dans la nuit.

5. Int. nuit. Appartement Juliette.

Juliette, une grande jeune femme vive à l'allure soignée, s'agite autour de Frédéric, un homme un peu plus âgé qu'elle qui est assis dans un fauteuil et fume un joint.

Il fait doux. La fenêtre est grande ouverte et fait face à un salon spacieux, avec parquet et moulures au plafond, meublé au goût du jour.

L'appartement est confortable. C'est douillet et de bon goût.

Frédéric :

T'as parlé à Daphné ?

Juliette :

Non, pas encore...

Frédéric :

T'attends quoi ?

Juliette :

Je t'ai déjà dit. On a nos exams en septembre. Je vais pas la virer.

Frédéric :

Si je viens ici, comment on fait ?